

mon état ou du moins de n'être pas appelé à cette charge de curé. J'écris à Votre Grandeur avec d'autant plus de confiance que j'y ai été induit par Monseigneur de Telmesse. Daignez, je vous prie, m'honorer d'un mot de réponse et vouloir bien me croire avec le plus profond respect, etc.

A MGR B. C. PANET.

Ste-Thérèse, 7 juin 1826.

MONSEIGNEUR,

Conformément à l'intention de votre illustre prédécesseur, j'ai dressé la requête que feu Monseigneur Plessis m'avait écrit qu'il se proposait de présenter à son Excellence le comte Dalhousie.

Hélas ! ce n'est qu'avec une douleur sensible que j'ai appris la mort de ce bon père, à qui j'avais à communiquer plusieurs choses relativement à ma paroisse et à d'autres objets ; j'attends, pour ce faire, que Votre Grandeur soit un peu déliée des embarras dont elle ne peut manquer d'être surchargée dans le moment. En vous demandant votre bénédiction, je vous prie de me croire avec un profond respect, etc.

A MGR J. J. LARTIQUE.

Ste-Thérèse, 7 janvier 1827.

MONSEIGNEUR,

Comme Votre Grandeur, en m'invitant à prêcher le jour de l'anniversaire de son sacre, ne peut avoir l'intention que d'accorder une faveur, je l'a supplie de me permettre de l'en remercier pour cette fois. La première raison, c'est que n'ayant pas encore reçu la lettre dont vous m'avez honoré, quoique nous soyons arrivés au sept de janvier, je regarde le temps qui me reste comme trop court, à cause de mes occupations actuelles. La visite de ma paroisse n'est pas encore faite. La seconde raison, c'est qu'étant obsédé chaque jour par les syndics de ma paroisse qui sont en frais de répartition, il me reste à peine le temps de vaquer à mes obligations. Si dans quelque autre circonstance, Votre Grandeur daigne jeter les yeux sur moi pour remplir quelque devoir semblable, je ne m'exposerai à rien qu'après avoir communiqué à Votre Grandeur ce que j'aurai à traiter. Veuillez bien, Monseigneur, agréer mes excuses pour cette circonstance et être persuadé que je ressens de la peine de ne pas accepter l'honneur que vous m'offrez. En attendant que j'aie cherché votre bénédiction, veuillez bien accepter les témoignages de mon profond respect, et me croire de Votre Grandeur le très, etc.